

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 27 (1893)
Heft: 8

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Per.

85686

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Août 1893.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^{le} le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

LOCALITÉS ET PLANTES NOUVELLES POUR LA FLORE DU JURA

(SUITE ET FIN)

Epilobium Dodonæi (Vill.) : Salus de la route entre Fretreules et Roc-Coupé ! (M^{re}

Serch, 6 Septembre 1871).

Epilobium alsinifolium (Vill.) : Pierres roulantes du Haabenmatt, près de la source ! (Ed. Giéche).

Circæa intermedia (Ehrh.) : Derrière Grimbach, Hauenstein inférieur (J. Jäggi).

Circæa alpina L. : Sommet de Chaumont.

Sedum purpurascens (Koch) : Wegbarde am Engelberg ! (J. Jäggi).

Sedum dasyphyllum L. : Roches du Hauenstein inférieur, ancienne route (J. Jäggi).

Bupleurum protractum (Link) : Champs de blé en montant de Couvet à Plancemont (M^{re} Serch).

Caucalis daucoides L. : Champs près de Exavers ! (Schouffelberg).

Galium galioides (M. Bieb.) : Près d'Ostringen, au pied d'Engelberg ! (J. Jäggi).

Erigeron Droebachensis (Mill.) : Bords et buissons de l'Arar, près d'Olten ! Le long de l'Arar, Ararbourg, Olten, Gösigen, Ararau, etc., dans les localités qui depuis longtemps ne sont plus inondées (J. Jäggi).

Erigeron alpinus L. : Creux-du-Van ! dans l'entonnoir où se trouve la soldanelle (M^{re} Serch, 21 août 1871).

Bidens cernua L. : En quantité dans les marais de Môtiers ! (M^{re} Serch).

Filago germanica L. : Trouvé une fois à Planaise (Ul. Grexet).

Gnaphalium norvegicum (Gunn.) : Chasseron, pelouses, entre la cime principale et celle du Miroir ! (M^{re} Serch, 9 août 1876).

Scorzonera humilis L. : Trouvé par Ul. Grexet entre les Rondes et Chez-le-Brandt !

Crepis præmorsa (Tausch.) : Wiesenberg, Erliflüh, Sälischloss (J. Jäggi).

Crepis aurea (Cass.) : Entre les Fauconnières et le Soliat au Creux-du-Van (M^{re} Serch).

Hieracium Nestleri (Vill., Koch) = *H. cymosum pubescens* (Fries, p. 35), *H. cymosum* L. : Rochers au Bruggerberg, du côté de Laufohr, sur la Bruderhöfle, rive gauche de l'Arar (J. Jäggi, 21 mai 1870 !).

Hieracium aurantiacum L. : Trouvé au sommet du Chasseron, à deux endroits ! (M^{re} Serch et V. Andrec). - Au Crêt-Meuron, derrière la Vue-des-Alpes ! (F. Tripet).

Hieracium lycopifolium (Fröhl.) : Pied de Chaumont (M^{re} Serch).

Swertia perennis L. : Marais des Fontis, entre la source d'eau sulfureuse et le grand pont, près du

Bied ! (Ul. Grezet).

Gentiana acaulis L. et *G. excisa* (Presl.) : Elles se trouvent toutes deux bien distinctes et mêlées au sommet du Creux-du-Van ! (Paul Godet).

Erythræa Centaurium (Pers.) : Fontaine verte, près de Couvet (D^r Serch).

Pulmonaria officinalis L. : Celle qu'on trouve chez nous est la *P. obscura* (Dumort.) (*P. officinalis im-maculata*).

Scrophularia canina L. : Gösigen, le long de l'Ar (J. Jäggi).

Euphrasia ericetorum (Jord.) : Au sommet du Weissenstein, mêlée à l'*E. officinalis*, avec une forme intermédiaire.

Orobanche flava (Mart.) m'a été envoyée par M^r Fr. de Rougemont, pasteur à Dombresson, qui l'a trouvée au haut de la Combe-Biosse, sur l'*Adenostyles alpina*, le 24 juillet 1873.

Orobanche scabiosæ (Koch) : Sur la *Scabiosa columbaria*, à Pierrenods, au-dessus de Couvet ! (D^r Serch), au haut de la Combe-Biosse, sur le *Carduus defloratus* ! (M^r Fr. de Rougemont, 24 juillet 1873).

Orobanche minor (Sw.) : M^r le D^r Ed. Cornaz en a trouvée à Fahy, près de Neuchâtel, une variété tout à fait d'un jaune pâle, avec les stigmates pâles, qui semble une dégénérescence albinos ou décolorée ! (6 juillet 1872).

Galeopsis ochroleuca (Lam.) : Bönigen (J. Jäggi).

Pinguicula alpina L. : En quantité à Derrière-Éremont (H. Welter, Eripet, 1870).

Primula intricata (Gren. et Godr.) : Creux-du-Van, en montant à la Fontaine froide, à gauche du Chemin, fin mai 1875 (Godet).

Cyclamen europæum L. : Le long d'une haie au Côté (M^r Fr. de Rougemont, 1872).

Plantago arenaria (W. et Kit.) : Sur le Born, près d'Arbourg (J. Jäggi). - Introduit.

Hippophaë rhamnoides L. : Falaises de Marin (F. Eripet).

Ceratophyllum submersum L. : Dans le lac à Neuchâtel.

Corylus glandulosa (Shuttlew.) : M^r Ed. Stebler, professeur, me l'a envoyée du Foulet, près de la Chaum-de-Fonds, le 4 septembre 1870.

Salix nigricans (Fries) : Près d'Arbourg (J. Jäggi).

Hermidium monorchis (R.Br.) : Prairies montagneuses près de Ramsbach-les-Bains, Jura badois (J. Jäggi).

Epipogium aphyllum (Sw.) : Derrière-Éremont, au-dessous de la localité où l'on trouve la *Pinguicula alpina* (Hr. Welter, 1870!).

Epipactis microphylla (Sw.) : Trouvée par M^r Fr. de Rougemont dans la forêt au-dessus du Corrent, entre St-Martin et Dombresson. 1870. Elle a un parfum prononcé "exquis et pénétrant" que n'a pas l'*E. rubiginosa*.

Cephalanthera ensifolia (Rich.) : Forêt de Chaumont, au-dessus de Savagnier ! (Fr. de Rougemont, 1874) - Près de Ramsbach-les-Bains, Bâle (J. Jäggi).

Cypripedium calceolus L. : Dans une forêt au sud-est de Travers, dans la direction des Oeuillons, au-dessus de Pécourtet. (Schauffelberg).

Narcissus Pseudo-Narcissus x *radiiflorus* : Vallon des Sagnettes, entre Couvet et la Brévine, 31 mai 1878 ! (D^r Serch).

Galanthus nivalis L. : Au pied de Chaumont, au nord-est de la maison du garde forestier Jaquet (J. Biolley et H^{rs} Dunod, Paul et Alf. Godet).

Elodea canadensis (Rich.) : Trouvée près de Rolle par M^{re} Seresche et recueillie par M^{re} Rapin qui me l'a envoyée en octobre 1870.

Tulipa sylvestris L. : Abondante au-dessus de Corcelles, dans les champs dits "du Grand-Socle" (Schouffelberg).

Fritillaria Meleagris L. : A la Presta, près de Travers (Schouffelberg).

Cragea lutea (Schult.) : Pâturages près de Vauffelin ! Jura bernois (Ed. Gréche).

Carex pilosa (Scop.) : M^{re} E. Sire l'a retrouvée en quantité sur Chaumont, au-dessous du petit hôtel, près du sentier ! 6 mai 1871.

Carex brevicollis DC. a été découvert le 21 avril 1874 par M^{re} Ch. Chenevière, près de Cernay, département de l'Ain, d'où il me l'a envoyée !

Alopecurus pratensis L. : Environs d'Orbours ! (J. Jäggi) ; introduit ?

Alopecurus geniculatus L. : Belleta près de Travers ! (M^{re} Serch).

Poa sudetica (Hænk.) : Pâturages des Rulhières et des Fauconnières, autour des buissons ! (M^{re} Serch).

Selaginella helvetica (Spring.) Espèce à élaguer, la localité de Collonge, près de Saveney, est vaudoise.

Aspidium Oreopteris (Sw.) : Pâturages boisés près de Chincul, au fond de la vallée de la Brévine ! (M^{re} Serch).

Cystopteris montana (Link.) : Creux-du-Van ! (M^{re} Serch).

CONTES POPULAIRES NEUCHATELOIS

XXVII

L'ÉCHO

Le président de la commune de Y. reçoit un jour un message du chef-lieu de la Principauté, lui annonçant que Sa Majesté le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume, quatrième du nom, le Souverain du pays, allait traverser le village de Y. le lendemain matin.

À cette nouvelle, le président fait assembler les notables de la localité à l'hôtel de Commune, pour s'entendre avec eux au sujet de la réception à faire au gracieux Souverain.

Après une discussion assez vive, on convient de faire résonner un écho aux oreilles de Sa Majesté. Malheureusement, il n'y avait pas de curiosité de ce genre dans les environs de Y., et le président propose d'en créer un pour la circonstance, la chose, d'après lui, étant des plus faciles.

Isaac Bonvêpre, un pauvre diable qui se trouvait là par hasard sans y avoir été convié, fait la proposition à l'assemblée de se charger du rôle de l'écho en répétant "Vive le roi" après que le président aurait crié cette phrase sacramentelle. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité et, pour s'assurer qu'Isaac saurait se tirer avec honneur de l'entreprise projetée, le président cria trois fois de suite



Le Président.

un "Vive le roi" bien accentué, et trois fois Bonvêpre répéta cette phrase d'une façon identique, à la satisfaction générale des personnes présentes.

Le lendemain matin, le président et ses acolytes vont attendre le roi à l'entrée du village et dissimulent Bonvêpre derrière un buisson, après lui avoir bien recommandé de crier "Vive le roi" aussitôt après le président.

À onze heures précises, la voiture de sa Majesté apparaît à l'horizon et peu de temps après elle se trouve en face du groupe des notables qui s'en approchent chapeau bas et en saluant jusqu'à terre. S'étant arrêtée sur l'ordre du roi, le président adresse la parole à sa Majesté : "Sire, dans ce beau jour où vous nous faites l'honneur et le plaisir immense de venir nous visiter, nous regrettons de n'avoir rien à vous faire admirer, car nous savons que vous vous intéressez vivement à toutes les belles choses; cependant nous avons pensé que vous seriez peut-être curieux d'entendre un des plus beaux échos de la Suisse. Sire, vous aller en juger !"

Alors le président crie "Vive le roi !" de toute la force de ses poumons, et Isaac Bonvêpre, caché derrière le buisson, hurle "Qu'il vive ! notre bon roi !" Le malheureux, dans son rôle, avait complètement oublié la leçon qu'on lui avait donnée.

Le roi rit beaucoup de l'incident et tint ce petit discours au magistrat confondu :

"Je ne saurais assez vous remercier, Monsieur le Président; l'écho que vous avez eu la bonté de me faire entendre est en effet très remarquable et je crois n'en avoir jamais entendu un pareil, car, au contraire des autres échos répétant textuellement les paroles, celui-ci exécute des variations très amusantes", et, tirant une pièce d'or de sa bourse, il la tend au président : "Eh bien, Monsieur le Président, veuillez me faire le plaisir de remettre ceci de ma part à votre écho pour boire à ma santé." Puis le monarque donnant le signal du départ, son carrosse traverse le village de Y. sans s'y arrêter.

Le président fut si confus de cette aventure qu'il en fit une maladie; quant à Isaac Bonvêpre, ses concitoyens lui donnèrent un sobriquet; ils l'appelèrent l'écho de la montagne, sobriquet qu'il conserva jusqu'à la fin de ses jours.

Un ancien clubiste.

L'AFFECTION D'UN MOINEAU

L'affection d'un moineau ! Voilà qui va soulever l'indignation des ennemis de ces petits pillards pour lesquels on éprouve généralement peu de sympathie. "Comment ! - me dira-t-on - vous osez parler de l'affection d'une bête si détestable ! Mais vous radotez !"

Eh bien, chers lecteurs (mes aimables lectrices comprennent mieux l'affection), croyez-moi, j'ai vraiment fait la connaissance d'un jeune moineau très affectueux. Le pauvre petit dégringolait dernièrement de son nid et se cassait une jambe en tombant devant les fenêtres du Penitencier de Neuchâtel. C'était un malheureux prisonnier qui n'était pas dépourvu de cœur prit soin du petit oiseau et en fit son compagnon de captivité. Celui-ci - tout moineau qu'il était - ne fut pas un ingrat : bien que boiteux pour le reste de ses jours, nous pouvons le voir, à l'heure qu'il est, se précipiter vers son protecteur, aussitôt qu'il entend sa voix, et se glisser prestement sous sa chemise en faisant retentir son "cui ! cui ! cui !" Si un inconnu le surprend en dehors de sa cachette, notre petit boiteux enjambe la chemise du prisonnier et s'y blottit pour être à l'abri du danger. C'est ainsi qu'il passe des heures entières.

J. T.